

<b>Zeitschrift:</b>	Journal suisse d'apiculture
<b>Herausgeber:</b>	Société romande d'apiculture
<b>Band:</b>	48 (1951)
<b>Heft:</b>	6
<b>Rubrik:</b>	Conseils aux débutants ; Pesées de ruches sur bascules

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## CONSEILS AUX DÉBUTANTS

### pour juin 1951

Dans quelques semaines, l'été sera là, et pourtant, nous n'avons eu jusqu'à maintenant que de bien, bien rares journées de vrai printemps. Cependant, la floraison se fait, les fleurs passent, beaucoup trop rapidement pour nos colonies qui, d'une manière générale sont très en retard. Jamais, je n'ai encore entendu autant de plaintes sur la faiblesse des populations et les pertes de colonies au sortir de l'hivernage. Et ces jours passés, alors que colzas et arbres fruitiers ouvraient tout grands leurs réservoirs inépuisables de nectar, les « Saints de glace » n'ont pas manqué de venir troubler la fête, et... fermer les robinets. Les nuits froides se succèdent ; à plusieurs reprises on a craint le gel. Le vent, la bise plus glacée semble-t-il que cet hiver, ont desséché les pauvres corolles meurtries. Malgré le soleil plus chaud, les fleurs ne peuvent sécréter de nectar. Pour l'instant donc, à de rares exceptions près (bords des lacs et campagne genevoise) les hausses, où elles sont posées, sont encore vierges.

Malgré cette bien mauvaise première quinzaine de mai, rien n'est encore perdu ; nous avons déjà vu de ces années, maigres en mai, où les hausses restent désespérément vides, puis qui, tout à coup, se trouvent avec des cadres pleins jusqu'à la dernière cellule. Espérons donc que 1951 va nous jouer ce bon tour et continuons surtout à choyer nos chères abeilles.

Les colonies faibles, si elles n'ont pas été réunies doivent avant tout recevoir nos soins empressés. Les visites nous ont appris les raisons de cette faiblesse. Est-ce la reine qui en est cause ? Alors pas de pitié. Nous sommes à la saison de la jeunesse ; profitons de remplacer toutes les majestés qui ne donnent pas satisfaction à 100 %, en partant du principe que ces reines médiocres perdront encore de leur valeur et risquent fort de devenir bourdonneuses ou de laisser leur colonie orpheline au printemps prochain. Puisque pour ces ruchées la récolte de cette année est compromise, grâce à ces reines de moindre valeur, préparons au moins l'avenir et, qui sait, peut-être déjà une miellée 1951.

Mon cher débutant, pénétrez-vous de l'idée que, en apiculture, la clé des belles récoltes se trouve dans le coffret dont l'étiquette porte :

*Contrôle, marquage et changement régulier des reines*

Vous aurez aussi trouvé ou cru trouver les causes de faiblesse des autres colonies (Noséma, acariose, mauvais hivernage, etc., etc.), vous avez essayé de les remonter sans y trouver beaucoup de satisfaction.

Là encore, l'expérience vous apprendra que, pour récolter, il ne faut jamais compter sur les demi-colonies du printemps. Seule, leur réunion peut permettre un espoir de récolte. Je sais, pour l'avoir moi-même éprouvé, qu'il est pénible, quand on ne possède que quelques ruches, de voir des places vides au rucher, ou des trous de vol fermés. Envers et contre tout, on espère, par des soins spéciaux, des formules magiques de son invention, réussir où tant d'autres ont échoué : il faut que ces nullités prospèrent, il faut que de toutes les ruches sortent des bataillons d'abeilles, il faut... Et quand le temps de la récolte est là, les nullités sont restées des nullités avec, bien souvent, une aggravation de leur état d'infériorité.

Soyez persuadé, mon cher débutant, que même s'il y a quelque ruche vide ou un trou de vol fermé, le plaisir de voir toutes les ruches occupées travailler à plein rendement, la satisfaction et la fierté de trouver toutes les colonies égales, toutes les hausses regorgeant d'abeilles nous procurent une large compensation. Et puis, qui sait, un ou deux essaims viendront combler les vides, ouvrir les trous de vol momentanément fermés ; le rucher, dans son ensemble, respirera la joie au travail, la vigueur, la santé. Pas de non-valeur, plus de ces ruches qu'il faut péniblement traîner du printemps à l'automne et surtout de l'automne au printemps. Allons, mon cher débutant, il est encore temps de réunir, de supprimer ces ruches à soucis. Comme pour extraire une dent( il ne faut qu'un peu de courage, mais quelle satisfaction quand... c'est fait.

Les essaims sont rares et tardifs cette année, ils n'en ont que plus de valeur. Comment soigner un essaim ?

Tout d'abord, il faut le mettre « au neuf », c'est-à-dire le loger uniquement sur feuilles gaufrées. Pas un seul vieux rayon, sinon vos abeilles en allongeront les cellules et les cires voisines ne pourront être correctement bâties.

L'essaim, même en temps de récolte, doit toujours trouver du sirop dans le nourrisseur. En quelques jours, le corps de ruche sera bâti, des provisions emmagasinées et operculées. Si vous n'avez rien changé à l'ordre des rayons, vous trouverez des bâties d'une régularité absolue.

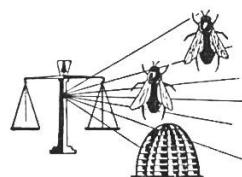
Si vous ne voulez pas augmenter le nombre de vos colonies et désirez rendre l'essaim à la souche, visitez cette dernière (profitez de cette visite pour former un nucléus), détruisez, si vous n'en avez l'emploi, toutes les cellules maternelles sauf deux, puis, secouez en fin de journée l'essaim sur une toile tendue devant le trou de vol de la souche. Le bataillon empressé des ouvrières va immédiatement, en rangs serrés, regagner le logis tantôt abandonné. Surveiller attentivement et saisissez la vieille reine au passage. Un morceau de zinc perforé ou mieux, de grille à reine, fixé devant l'entrée empêchera toute rentrée furtive de « Sa Majesté ».

Méfiez-vous des essaims volages !... Les enrucher n'est pas toujours bénéfice car il arrive bien souvent qu'ils sont acariosés ou sont porteurs d'autres maux.

Cette année, pas de Fête de la Romande. En revanche il y aura celles des Fédérations cantonales (sont déjà annoncées : Valais, 3 juin; Vaud, 8 juillet). Mon cher débutant, et vous aussi, vieux mouchiers qui avez eu le courage de me suivre jusqu'ici, réservez ces dates à vos Associations. Entourez vos dirigeants et surtout, donnez satisfaction à ceux qui se dépensent pour vous bien recevoir. Le plaisir et les beaux souvenirs que vous en rapporterez seront toujours une récolte si l'autre venait à faire défaut.

Gingins, 19 mai 1951.

M. SOAVI.



## PESÉES DE RUCHES SUR BASCULES

du 11 avril au 10 mai 1951

Stations	Altitude m.	Augm. gr.	Dim. gr.	Augm. nette gr.	Dim. nette gr.	Journée la plus forte	Date
Aire/Genève	365	6300	—	6300	—	—	—
Chêne-Bourg	390	2400	—	2400	—	—	—
Delémont	440	400	2300	—	1900	—	—
Chili/Monthe	450	3150	3250	—	200	—	—
Territet	474	1350	3100	—	1750	—	—
Bex II	500	2000	—	—	2000	—	—
Berlincourt	505	1200	1000	200	—	—	—
La Rippe	531	2750	2600	150	—	—	—
Senarclens	586	2150	400	1750	—	—	—
La Vounaise	595	850	650	200	—	300	5. V.
Vuarrengel	650	—	2700	—	2700	—	—
Villars-Burquin	700	1100	1800	—	700	400	8. V.
Carrouge (Vd)	728	6100	1300	4800	—	1500	6. V.
Saicourt (J.B.)	750	—	1500	—	1500	—	—
Praroman-Le Mouret	750	1500	1600	—	100	500	6. V.
Tavannes	760	—	4650	—	4650	—	—
Savagnier (N.)	772	—	1800	—	1800	—	—
Rougemont	1272	—	1900	—	1900	—	—

## Stations d'observation

Cointrin/Genève. Altitude 391m. Bascule stationnaire. Température minima 2,5, maxima 25,5 degrés. 11 jours avec précipitations, 84 mm. — Marcellin/Morges. Altitude 398 m. Bascule, augmentation 2200 gr. Température minima 5,2, maxima 22,5 degrés. Pluie, 13 jours avec 36,6 mm. — Delémont. Altitude 440 mètres. Diminution 6500 gr. Température minima —  $\frac{1}{2}$ , maxima 19 degrés. Le baromètre a oscillé entre 726 et 710 mmHg. — Châteauneuf. Altitude 510 m. Bascule, augmentation 4000, diminution 2800 gr., augmentation nette 1200 gr. — Le Locle. Altitude 925 m. Bascule diminution 1800 gr. Température — 2,5, maxima 16 degrés. 12 jours avec neige et pluie, 80 mm.

### Observations des stations

Aire/Genève. Apports de pollens importants. Développement rapide des ruches. — La Rippe. Colonies très faibles. Temps froid. — La Vounaise. Triste mois d'avril avec la neige et la pluie. Froid. — Vuarrengel. Malgré la belle floraison des prairies et des arbres fruitiers, la bascule recule. Température très basse. — Tavannes. Triste printemps. Pas la moindre augmentation. Colonies en retard. — Rougemont. Printemps misérable, froid, neige et bise. — Le Locle. A un hiver pénible et malsain, succède un printemps froid, humide. Développement très lent des colonies.

Delémont, mai 1951.

J. WALTHER.



## DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

### Quelques remarques au sujet de la fécondation de la reine abeille

par *W. Fyg*, Institut fédéral du Liebefeld

traduit par *Paul Zimmermann*

Chez l'abeille mellifique, à part quelques rares exceptions<sup>1</sup>, les femelles (ouvrières et reines) proviennent d'œufs fécondés, alors que les mâles (faux-bourdons) sont parthénogénétiques<sup>2</sup>, c'est-à-dire proviennent d'œufs vierges, non fécondés. Cette détermination du sexe par la fécondation a comme conséquence que la reine abeille ne peut engendrer des femelles que si elle a été fécondée. La reine vierge doit donc, dès qu'elle est en chaleur, accomplir son vol nuptial et, au moment de la copulation<sup>3</sup>, recevoir dans sa spermathèque une pro-

<sup>1</sup> Ces exceptions sont les femelles parthénogénétiques qui se rencontrent, rarement il est vrai, chez certaines races ou souches d'abeilles mellifiques (v. *O. Mackensen* [1943] et *W. Fyg* [1949]).

<sup>2</sup> Parthénogénétique vient de parthénogénèse : mode de génération, par lequel une femelle reproduit son espèce sans avoir été fécondée par un mâle.

<sup>3</sup> Copulation : accouplement du mâle et de la femelle.